

Éditorial

1939 - 1989 ... UN DEMI-SIECLE DE FIDELITE
A L'IDEAL DE JUSTICE
DE LIBERTE, D'AMITIE ET DE PAIX.

L'initiative de l'AMICALE du CAMP DE GURS de commémorer le cinquantenaire de l'ouverture du CAMP DE GURS, reçoit un large appui.

De l'internement dénommé "hébergement" des premiers combattants républicains espagnols, ils furent suivis par celui de 60 000 hommes, femmes et enfants ; le CAMP DE GURS symbolise sur cette période de l'histoire ce que fut le fascisme et son expression la plus brutale, le nazisme.

L'AMICALE DU CAMP DE GURS depuis sa création, se place résolument sur le terrain de l'enseignement de l'histoire, fidèle à toutes les victimes de l'hitlérisme et de ses complices, quelle que fut l'origine des actes criminels commis à leur encontre.

Nous unissons dans une même volonté les Combattants Républicains Espagnols, les brigadistes levés avant le jour aux côtés de la République espagnole contre les fascistes, les patriotes français emprisonnés, les réfugiés en France de différents pays d'Europe.

Les Juifs Allemands déportés sur ordre de Hitler au CAMP DE GURS, les Juifs rafles en France dont GURS fut trop souvent qu'une étape vers les camps de la mort.

En contribuant que les survivants de l'internement à GURS, que les familles des disparus restent présents et vigilants, dans le même respect de toutes les victimes du fascisme, l'AMICALE du CAMP DE GURS se veut non seulement fidèle, mais présente dans ce qui reste encore nécessaire l'action contre le racisme et l'antisémitisme dont sont porteurs les néo-nazis.

Présents avec ceux qui agissent pour l'Amitié et la Paix,

SOYEZ PRESENTS LES 1ER ET 2 AVRIL PROCHAINS
A PAU ET AU CIMETIERE
DU CAMP DE GURS.

Le Président de l'AMICALE
Léon BERODY

AMICALE DU CAMP DE GURS

50 Anniversaire
de l'ouverture du camp de GURS
1^{er} et 2 AVRIL 1989



Assemblée Générale Exceptionnelle
avec participation de délégations étrangères

•••••

SAMEDI 1er AVRIL 1989

PAVILLON DES ARTS, Place Royale.PAU

- 14 H. - Réception des participants
accueil des délégations étrangères.
- 15 H. - Assemblée Générale extraordinaire
- 17 H.30 - Cérémonie à la mémoire des Combattants Républicains Espagnols, à la plaque apposée au Monument aux Morts, PAU
- 19 H. - Repas fraternel, Grand Hôtel du Commerce, PAU

DIMANCHE 2 AVRIL 1989

- 10 H. - DEPART en CAR (Gratuit)
Hôtel de l'EUROPE, place Georges Clémenceau.
- 11 H. - Cérémonie au cimetière du Camp de GURS
- 12 H.30 - Repas fraternel au Restaurant, à l'HOPITAL-SAINTE-BLAISE
- 16 H. - Visite de l'EXPOSITION permanente du Camp de GURS, Maison du Patrimoine à OLORON STE.MARIE
- Retour en car à PAU.

1939 - 1989

50° ANNIVERSAIRE de l'OUVERTURE du CAMP de GURS
1° et 2 avril 1989

FICHE D'INSCRIPTION

à renvoyer à : AMICALE DU CAMP DE GURS
12 rue René Fournets
64000 PAU

avant le 20 MARS 1989.

Nom et prénom:..... adresse:.....
.....

Je vous prie de réserver en mon nom:

<p><u>N.B.</u>- Toutes les chambres de l'HOTEL DE L'EUROPE PLACE CLEMENCEAU ,à PAU, sont équipées de W.C et douche (ou bain) Petit déjeuner en sus: 20 frs.par personne</p>	<p>CHAMBRE POUR 1 personne ou 1 couple (130 frs.)</p>	<p>CHAMBRE POUR 3 ou 4 personnes (170 frs.)</p>
<p><u>UNE CHAMBRE</u> à l'HOTEL DE L'EUROPE :</p>		
<p>- nuit du vendredi 31 mars au samedi 1/4.....</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p>- nuit du samedi 1/4 au dimanche 2/4.....</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p>- nuit du dimanche 2/4 au lundi 3/4.....</p>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<p><u>REPAS</u> : Nombre de personnes</p>		
<p>- BUFFET du samedi soir 1/4 (participation: 50 Frs.).....</p>	<input type="checkbox"/>	
<p>- REPAS du dimanche midi 2/4 , au restaurant de l'Hôpital St.Blaise (vin et café compris: 100 F.).....</p>	<input type="checkbox"/>	
<p><u>TRANSPORT EN CAR SPECIAL</u> (Gratuit) Nombre de personnes</p>		
<p>- Pendant toute la journée du dimanche 2/4 (PAU, GURS, HOPITAL ST.BLAISE, OLORON Ste.MARIE Exposition du Camp, PAU).....</p>		
<p>ATTENTION !</p>		
<p>Départ du CAR, DIMANCHE 2 avril, de l'HOTEL de L'EUROPE à 10 H. AU PLUS TARD</p>		

LE SECRETARIAT D'ETAT CHARGE DES ANCIENS COMBATTANTS
ET DES VICTIMES DE GUERRE

à

L'AMICALE DU CAMP DE GURS

L'AMICALE DU CAMP DE GURS a invité le Secrétaire d'Etat à l'occasion des journées de la Commémoration du cinquantenaire de l'ouverture du CAMP DE GURS.
Nous vous communiquons les réponses adressées au Président de l'Amicale

Le Secrétaire d'Etat
chargé des Anciens Combattants
et des Victimes de Guerre

Republique Française

Paris, le 14 FEV. 1989

CAB/ADC/FM N° 90164

Monsieur le Président,

Votre courrier du 30 janvier 1989 m'est bien parvenu et je vous en remercie.

C'est bien volontiers que je demande à Monsieur Michel DESMET, Préfet des Pyrénées-Atlantiques, représentant le Gouvernement dans son département, de faire assurer ma représentation le samedi 01 avril 1989 à 15 H 00, à PAU, à la rencontre des survivants et des familles de disparus ainsi qu'à la cérémonie qui aura lieu au cimetière du Camp de Gurs le dimanche 02 avril prochain à 11 H 00.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



André MERIC

SECRETARIAT D'ETAT
AUX ANCIENS COMBATTANTS

Le Chef de la Mission Permanente
aux Commémorations
et à l'Information Historique

REPUBLIQUE FRANCAISE

Paris, le 27 FEV. 1989

37, rue de Bellechasse, 75700 Paris - Tél. : (1) 46.60.32.66 porte 662

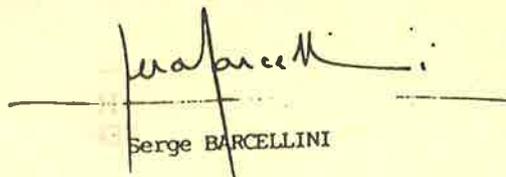
S.B./N° 131

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 11 février 1989 par laquelle vous appelez mon attention sur les cérémonies qui se dérouleront début avril à l'occasion du 50ème anniversaire de l'ouverture du camp de GURS début avril 1939.

Convaincu de l'importance de ce genre de manifestation, le Secrétariat d'Etat étudie de quelle façon une aide peut vous être apportée et je ne manquerai pas de vous informer le plus rapidement possible.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Serge BARCELLINI

L'EXODE ESPAGNOL

Arrivée des réfugiés en Vallée d'Aure

p.5

La neige des hauteurs a frissonné soudain
Sous les pas des fuyards qu'un aveugle destin
Pousse comme un troupeau vers la terre étrangère..
Enfin, ils ont foulé la France hospitalière.

•••
Ils fuient le sol natal où sévit l'épouvante,
La guerre et ses combats dont la vue étonnante
A laissé sur leurs traits des signes de frayeur.
Plutôt que de mourir de faim et de terreur
Ils sont partis, jetant sur leur pauvre village
Un regard qui voudrait le sauver de ravage...
Et leur cœur a tremé. Revieront-ils un jour
Chercher dans leur pays un plus heureux séjour ?
Ils cheminent pensifs, honteux de leur détresse ;
La neige à ses reflets... ils tombent de faiblesse.
Le soleil éclatant importune leurs yeux
(Il ne peut réjouir le cœur des malheureux).
Qu'éprouvent-ils ? La peur, la joie ou le remords ?
Il règne dans leur groupe un silence de morts.
Les voici près de nous. Ils jettent sur la route
Des hardes, des objets gardés dans la déroute.
Leur colvaire est tiri ; plus de pain, plus de froid,
Tout cœur à leur aspect se sent saisi d'effroi...
Ils arrent tristement leur tragique odyssée,
Le départ dans la nuit et la fuite empressée,
Leurs douloureux efforts jusqu'aux sommets neigeux
Où la main dans la main ils allaient deux à deux...
Côtoyant sous les voirs de profondes crevasses

(Mais, est-il des dangers pour leurs âmes trop lasses ?).
Tantôt, ils cheminaient sur d'inconnus sentiers,
Tantôt, le sol cérait et des groupes entiers,
Disparissaient, roulaient en sinistre avalanche
Dans les gouffres beaux remplis de neige blanche...
Ces malheureux humains dorment toujours li-haut
Pour ne plus désormais s'éveiller en sursaut...

D'autres se sont assis, épuisés, sans paroles,
La rançon de l'exil pèse sur leurs épaules,
Leurs yeux sont fatigués. Ils sont clos maintenant.
Spectacle douloureux : un tout petit enfant,
A l'ombre d'un rocher rêve de tragédie ;
Il a peur, il proteste, il tremble pour sa vie.
Qu'a-t-il donc vu li-bas, quel affreux souvenir
Agite son sommeil et le fait revenir
A l'atroce carnage où son pays se tue ?
Un jeune homme à dormir vainement s'évertue
Il n'est pas de repos lorsque vient la douleur.
Son visage crispé, sans force ni couleur,
Fixe les monts altiers qui cachent sa patrie ;
Il se lève soudain ; sa voix endolorie
Maudit son lourd destin. Un vieillard, près de lui,
Le regard face au sol, tout confus d'avoir fui,
Souhaite à son Espagne une nouvelle aurore,
Puis se cache les yeux pour la pleurer encore !...

JEAN CONDOU.

L'EXPOSITION SUR LE CAMP DE GURS S'ENRICHIE

En page 6, nous reproduisons deux dessins
d'ex.internés au Camp de Gurs. A l'époque
ils avaient 13 et 14 ans.

Après Anne STENGEL, c'est André MORALES
qui fait don à l'AMICALE de 7 dessins. Au
courrier, une lettre de CANDERAN nous pro-
pose un don de dessins réalisés par un in-
terné Espagnol.

Merci à leur exemple. Si vous en avez les
possibilités, enrichissez l'exposition
vers le Musée sur le CAMP DE GURS.

POUVEZ-NOUS AIDER

PABLO CANADAS

Ce camarade a été interné au CAMP DE
GURS du 1er Mars à fin Juin 1940.
Evadé du Camp, recherche des témoi-
gnages d'ex-internés.

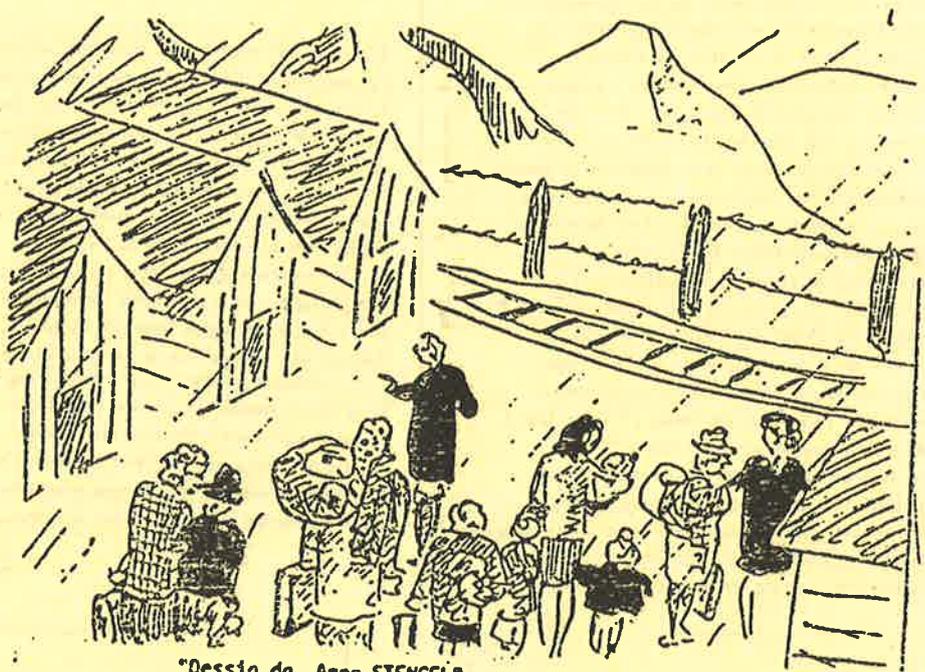
Il y a aussi interné dans les camps
d'ARGELES-ST CYPRIEN et BARCARES
même demande de témoignages. Faire
parvenir à l'AMICALE.

ENCOURAGEMENT

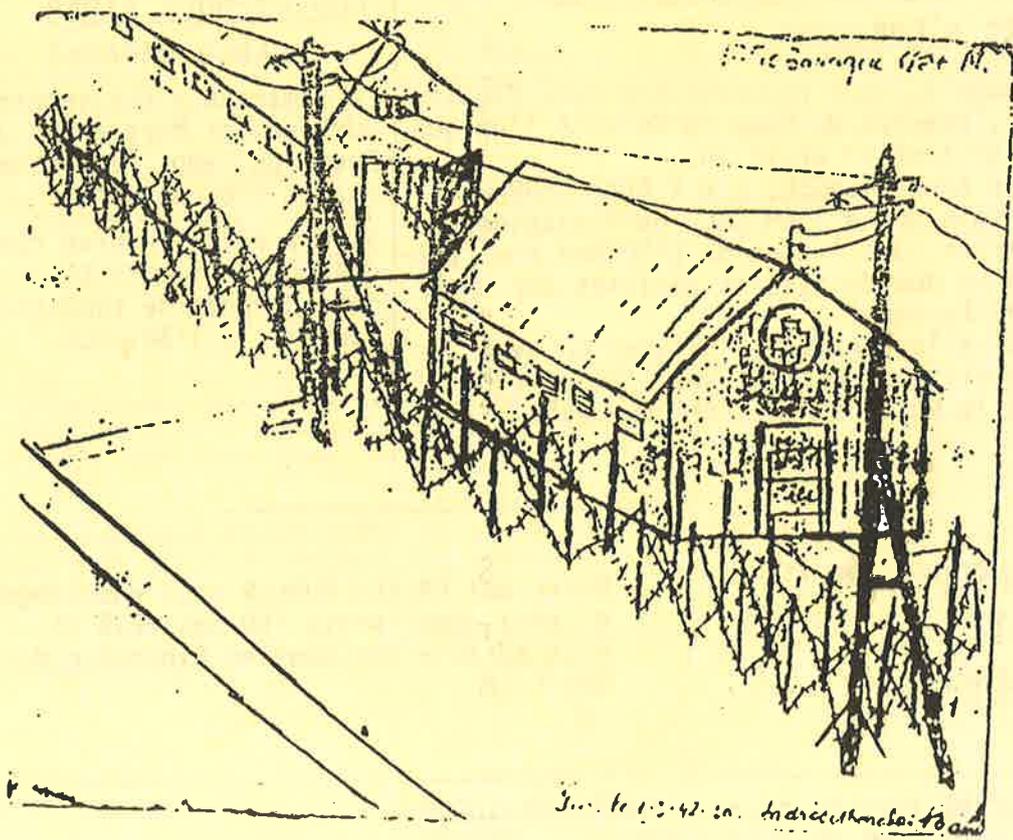
ET

GÉNÉROSITE

Notre ami FALKEN BURGER nous encourage
et nous complimente "50 ans déjà et
nous adresse son soutien financier de
500 F.



"Dessin de Anne STENGEL"



Andrzej Mielniczak 1944

SOCIÉTÉ/ COMMEMORATION

Gurs : le combat pour le musée

Cinquante ans après, cérémonies du souvenir et rencontres ont marqué l'anniversaire de l'ouverture du camp de Gurs où 60 000 personnes ont été internées de 1939 à la Libération

En avril 1939 fut ouvert le camp de Gurs. De 1939 à la Libération, plus de 60 000 femmes, hommes et enfants, tous victimes du nazisme et autres formes de fascismes, y furent enfermés.

L'amicale du camp de Gurs qui regroupe les survivants et les familles d'anciens internés ne veut pas oublier. Pendant deux jours, rencontres et cérémonies du souvenir ont marqué cet anniversaire où chacun a exprimé sa volonté de rester fidèle à la mémoire des disparus et de lutter avec la même énergie contre le racisme et l'antisémitisme.

UNE ASSEMBLÉE INTERNATIONALE

Samedi après-midi environ 120 personnes se sont retrouvées au Pavillon des Arts pour une assemblée générale extraordinaire de l'amicale présidée par M. Léon Berodry. De nombreuses délégations internationales avaient fait le déplacement. Autour du président de l'Amicale, on notait la présence de MM. Cazetien, maire de Moux, Voirin, représentant le maire de Pau, Larribité, ancien maire de Préhaçq-Josbaig, Wisflischer, secrétaire de la Fédération internationale des résistants et secrétaire de l'Association autrichienne, du général Louis Permander, ancien chef des guérilleros en France; du colonel Angel Sanz-Miguel, du colonel Roli Tanguy, compagnon de la Libération; de MM. Jouanneau, Kindler et Artygu, de la « Fédération nationale des déportés, internés, résistants, patriotes », Claude Laharie, secrétaire de l'amicale, auteur d'un ouvrage sur le camp, des représentants des ambassades de Bulgarie, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Allemagne, URSS, etc.

Dans un premier temps, M. Léon Berodry a rappelé l'histoire de ce qui fut un véritable camp de concentration, depuis l'arrivée des premiers combattants républicains espagnols. Leur ont succédé des patriotes français, des réfugiés de différents pays d'Europe, des juifs allemands déportés sur ordre d'Hitler, des juifs rafles en France et notamment au Vél d'Hiv'.

Samedi, la voix empreinte d'émotion, tous ont rappelé le sacrifice de ceux qui ont péri dans ce lieu qui représente à leurs yeux une trahison à la tradition d'accueil de la France.

« Nous voulons rester vigilants face au renouveau du fascisme et des idées néo-nazies qui s'expriment ici et là », insistait le prési-



Près de 120 personnes ont assisté samedi à l'assemblée générale extraordinaire de l'amicale du camp de Gurs (Photo Patrick Bernière, «Sud-Ouest»)

dent. Différents intervenants exprimaient aussi le soutien actif qu'ils apporteraient à toute entreprise visant au désarmement.

APPEL POUR UN MUSÉE

De nombreux documents écrits, des photos, des dessins, des témoignages existent, reconstituant les cinq années tragiques de l'histoire du camp de Gurs. Pièces que l'amicale voudrait voir rassemblées dans un musée qui serait situé sur un terrain de Préhaçq-Josbaig faisant face au camp.

Un combat lourd à mener pour l'amicale qui manque de moyens financiers.

Samedi, M. Léon Berodry a lancé un appel vibrant, avec le soutien de l'ensemble des intervenants, pour que ce vœu soit exaucé. Pour que ce musée demeure le témoignage éternel de l'histoire du camp de Gurs.

A l'issue de la réunion, les participants se sont rassemblés devant le monument aux morts, où deux gerbes ont été déposées devant la plaque à la mémoire des combattants républicains espagnols, qui sera inaugurée la semaine prochaine par la municipalité de Pau.

Face aux drapeaux de l'ANACR des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Atlantiques et de l'amicale du camp de Gurs, un minute de silence a été observée.

Emotion au cimetière de Gurs



Un moment d'intense émotion dans le cimetière du camp de Gurs, hier matin (Photo Patrick Bernière, «Sud-Ouest»)

Malgré la pluie, plus de 300 personnes avaient répondu hier matin à l'appel de l'amicale du camp de Gurs. Français, Espagnols, Yougoslaves, Bulgares, Allemands de l'Est et de l'Ouest, Autrichiens, Belges... Toutes les nationalités présentes pour ce cinquantième anniversaire de l'ouverture du camp ont

vécu un moment d'émotion intense dans le cimetière du camp.

Les discours du colonel Roli-Tanguy devant la stèle des Espagnols et de Charles Joineau (président de la Fédération nationale des déportés et internés) devant la stèle des juifs ont insisté sur toute l'importance de ces cérémonies-

anniversaires dans le cadre de la lutte en faveur de la paix.

« Gurs doit demeurer un symbole et un appel permanent à la vigilance contre toutes les formes de racisme et d'oppression pour la dignité et la liberté des hommes », prononça le président de l'amicale, Léon Berodry, en lisant une déclaration solennelle.